

Les quatre orientations du modèle sont au cœur de l'organisation quotidienne. Elles se vivent en continuité entre l'école, l'enfant et son milieu familial et social et se définissent de la façon suivante :

1. Aider l'enfant à bien se connaître;
2. se centrer sur le développement de l'enfant et sur ses besoins actuels et immédiats plutôt que sur sa préparation;
3. se centrer sur l'apprentissage plutôt que sur l'enseignement;
4. choisir l'enfant comme guide pédagogique.

1. Aider l'enfant à bien se connaître

À partir des différentes situations d'apprentissage qu'il choisit, l'enfant en vient à mieux connaître ses champs d'intérêt, ses capacités, ses aptitudes et ses besoins. Il est encouragé à découvrir des domaines d'apprentissage nouveaux pour lui. C'est en vivant des expériences variées qu'il apprend à se connaître et qu'il est en mesure d'identifier ses propres besoins.

2. Se centrer sur le développement de l'enfant et sur ses besoins actuels et immédiats plutôt que sur sa préparation

À l'école Jonathan, l'enfant acquiert des stratégies, des habiletés, des habitudes de travail et des connaissances qui ont de la signification dans sa vie immédiate et qui vont servir à la réalisation d'un projet qu'il aura choisi. De cette façon, l'intérêt a comme conséquence de susciter une plus grande motivation d'apprentissage et une meilleure rétention de l'information.

Ceci amène l'enfant à développer son potentiel, à exploiter ses forces et à travailler ses points faibles. Un enfant qui apprend à développer ses ressources et ses capacités personnelles sera mieux outillé pour relever les nouveaux défis et résoudre les difficultés qu'il rencontrera dans son parcours scolaire et dans les autres aspects de sa vie. Il sera prêt pour toute forme de transition, comme le passage au secondaire.

L'école ne veut pas se soumettre aux pressions sociales cherchant à acquérir un nombre de connaissances précises pour réussir des examens d'admission par exemple, mais, par la recherche du développement intégral, l'école offre l'opportunité à l'enfant d'apprendre à gérer un horaire, faire des choix, réfléchir aux actions à poser pour satisfaire ses besoins, verbaliser ses intentions, définir les étapes de réalisation, utiliser ses ressources ou celles autour de lui, se remettre en question, se réajuster, mener à terme ses projets et réalisations, exprimer ses opinions, faire des présentations devant un groupe et accepter la critique constructive. Ceci le rend apte à évoluer dans le reste de son parcours scolaire.

Il est à noter que la mission de toute école primaire québécoise est de préparer l'enfant pour le secondaire mais pas pour les examens d'admission pour des programmes particuliers¹.

3. Se centrer sur l'apprentissage plutôt que sur l'enseignement

C'est le processus d'apprentissage qui importe particulièrement à l'école Jonathan. L'accent est davantage mis sur la façon de s'approprier les savoirs ainsi que sur l'acquisition de savoirs significatifs pour l'enfant.

L'objectif est d'amener l'enfant à mieux connaître son profil d'apprenant. Par exemple, comment travaille-t-il en équipe, apprend-il davantage par essais et erreurs, par observations, par explorations, comment se comporte-t-il face aux choix qu'il doit faire, comment gère-t-il la nouveauté, etc. Cette prise de conscience va l'aider à s'approprier les moyens d'apprentissage les plus efficaces pour lui.

¹ Voir à ce sujet la Loi sur l'instruction publique (chap.I-13.3) et le Régime pédagogique de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire et secondaire.

Les interventions des éducatrices et des parents sont axées sur le développement d'attitudes et de moyens qui permettent à l'enfant d'apprendre. L'enfant aura ainsi appris à apprendre.

4. Choisir l'enfant comme guide pédagogique

Les apprentissages se réalisent par les expériences que l'enfant vit à l'école en commençant par les choix d'activités qu'il effectue. Il choisit lui-même les projets sur lesquels il travaille et les ateliers auxquels il s'inscrit. Il découvre ainsi ses champs d'intérêt et ses besoins, ses forces et ses faiblesses. Par ses choix et par la façon qu'a l'enfant d'y faire face, des besoins émergent et, ce faisant, ils inspirent à l'éducatrice les interventions susceptibles de l'aider à devenir le moteur de ses propres apprentissages.

Dans cette perspective, il n'est pas question de prendre comme point de départ les programmes prédéterminés. L'intention est de faire en sorte que l'apprentissage vienne de l'initiative de l'enfant en se servant de ses intérêts.